

## VALLS: TERREUR PANIQUE



## Éditorial

## La peur de Manuel Valls

« Les superstitieux sont dans la société ce que les poltrons sont dans une armée : ils ont et donnent des terreurs paniques », a écrit Voltaire dans son Dictionnaire philosophique. La panique n'est pas seulement mauvaise conseillère. Elle révèle aussi la nature profonde de ceux qui sont emportés par elle, ou font mine de l'être, et qui, de ce fait, la sèment. Quand c'est un chef, ou un sous-chef, qui tente de jeter ce mauvais vent, non pas dans les rangs de l'ennemi mais dans ses propres rangs, son indignité est proportionnelle à ses responsabilités – même et surtout s'il le fait par calcul, car ce calcul est méprisable. Manuel Valls aurait « peur ». Il aurait peur que la France ne se « fracasse » sur le Front national, quand elle se fracasse surtout sur la politique du gouvernement. Alors que les sondages virent de nouveau au rouge, ou plutôt au bleu marine – l'"esprit du 11 Janvier" semble bien oublié! –, c'est, de la part du Premier ministre, avant tout un terrible aveu d'échec, car, qu'il soit sincère ou qu'il surjoue son « angoisse », il avoue ainsi la défaite de l'actuel pays légal, gauche et droite parlementaires confondues, à répondre aux inquiétudes des Français. Mais c'est aussi un terrible aveu de cynisme : lui qui, comme ministre de l'Intérieur, avait réussi à s'attirer la sympathie des électeurs de l'UMP plus encore que des socialistes en campant un Clemenceau de sous-préfecture, voilà que, devenu Premier ministre, et aspirant ouvertement à la fonction suprême, il révèle son incapacité à prendre de la hauteur et tente de

Suite page 3 »»»

MONDE

Le tournant est-il proche en Iran ? ... p. 7

■ ÉCONOMIE

Areva ou les limites du colbertisme ... p. 10 CULTURE

Manuel Valls critique littéraire ... p. 13



Entretien avec Éric Letty (page 16):

LA FIN DE L'IDÉOLOGIE DU PROGRÈS

